



Instantané (86)

DAVID DE TSCHARNER

FANTASMAGORIE

>>->exposition du 29 octobre 2014
au 4 janvier 2015

>>->vernissage le 26 novembre à 18h30



Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com
[twitter@FRACpdL](https://twitter.com/FRACpdL) - facebook.com/FRACpdL

ouvert du mercredi au dimanche, 14h / 18h
groupes sur RDV 02 28 01 57 66
mediation@fracdespaysdelaloire.com

« Si la réalité venait frapper directement nos sens et notre conscience, si nous pouvions entrer en communication directe avec les choses et avec nous-mêmes je crois que l'art serait inutile, ou plutôt que nous serions tous artistes car nos âmes vibreraient continuellement à l'unisson de la nature ». - Bergson

Pour David de Tschärner (né en 1979 à Lausanne), l'émerveillement est plus qu'une qualité enfantine passagère. Comme pour les poètes, c'est une inclination au ravissement et, avant tout, une manière d'être au monde. Chaque rencontre de l'artiste avec un objet agit comme une révélation et ôte le voile sur le quotidien pour privilégier les pouvoirs de l'imagination.

C'est de cet émerveillement pour l'objet familier et de son re-dévoilement dont il s'agit dans l'installation *Fantasmagorie*, présentée pour la première fois au FRAC des Pays de la Loire.

A partir de mini-sculptures, confectionnées à l'aide d'objets trouvés dans le lieu d'exposition et ses alentours, l'artiste utilise le procédé de lanterne magique pour nous donner à voir leurs images éclatantes projetées à même le mur de l'espace.

La lanterne magique réapparaît au 17^{ème} siècle sous l'impulsion Athanasius Kircher et Christiaan Huygens. Cette technique permet de projeter des images peintes sur des plaques de verres, à travers un objectif, via la lumière d'une chandelle ou d'une lampe à huile. Considérée comme l'ancêtre du projecteur de diapositives et du vidéogramme, elle donne ensuite naissance à la « fantasmagorie », une forme de théâtre populaire qui utilise ce système optique pour projeter des images effrayantes comme des squelettes, des fantômes ou des démons.

En réhabilitant un procédé scientifique obsolète et avec peu de ressources (quelques fragments de choses et une très simple manipulation de la distance et de la lumière), David de Tschärner nous propulse dans un univers fantastique aux dimensions oniriques où les images révélées ont à la fois la profondeur et l'éclat d'une peinture et le charme désuet des kaléidoscopes. A la manière des ombres chinoises, ces projections tridimensionnelles relèvent de l'immatérialité et agissent comme une expérience sensorielle étrange. Transcender l'immobilisme de l'objet banal, dévoiler son âme ou encore tenter

de nous faire percevoir son côté numineux (l'expérience affective du sacré), constitue la véritable quête de l'artiste. Dans le projet *One Sculpture a Day* (2011-2012), David de Tscharner assume pleinement cette obsession. Chaque jour pendant un an, il métamorphose des objets trouvés, abandonnés ou rejetés, en êtres mystérieux. Tels des « cadavres exquis », les sculptures s'ajoutent les unes aux autres et sont entreposées sur des étagères en bois recyclé, évoquant les réserves d'un musée merveilleux d'une apparente banalité.

Avec *Fantasmagorie*, David de Tscharner utilise la lanterne magique comme métaphore de la création artistique : les boîtes contenant les sculptures ne créent pas les images, elles ne font que les révéler à partir du réel, mais sans elles, ces images demeureraient invisibles. C'est un re-dévoilement de l'objet qui est au cœur de l'expérience et qui semble s'inscrire plus généralement dans un désir de ré-enchantement du monde. Barbara Cuglietta

Barbara Cuglietta, *Fantasmagorie*, 2012, installation, FRAC des Pays de la Loire, Nantes



Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire

-

Visuel : David de Tscharner, *Fantasmagorie* : prototype, 2012

Document d'aide à la visite



Pistes de réflexion à mener avec les élèves :

L'ESPACE

L'exposition *Fantasmagorie* s'appréhende comme un drôle d'objet. Une cimaise nous bloque le passage pour ensuite nous faire accéder à la pénombre qui sert d'écrin aux images. Une série de structures en bois ponctue l'espace d'exposition et oriente notre déambulation. Ces tasseaux de bois portent des boîtes, des lanternes magiques qui projettent des images douces et lumineuses au mur. Ces images, seules, ou regroupées (par deux, par trois) dialoguent entre elles et avec nous. De tailles différentes, elles rythment l'espace. Après un temps d'adaptation, le corps comprend le lien entre l'échelle de l'image et la distance entre la lanterne et la cimaise. Le corps du spectateur déambule entre les images, les fait disparaître ou devient à son tour surface de projection. L'exposition est conçue comme un objet à voir, un espace à parcourir, une image composée de différents éléments. Une totalité à appréhender dans la durée et le mouvement.

Cette approche de l'espace d'exposition est en échos avec l'approche du lieu. Les abords du Frac et par extension la ville de Carquefou ont été arpentés. L'artiste y a prélevé des petits riens, des fragments d'objets oubliés qui deviennent manne, matière première de l'exposition. L'exposition est porteuse de la cohérence du projet artistique : poésie du réel,

déambulation, collecte, choix, ... tout se retrouve et s'expérimente dans l'espace de monstration.

-L'espace de création, l'espace de présentation.

-L'installation, le dispositif de présentation. Nous sommes à la fois dans une exposition de sculptures indépendantes et autonomes et dans un tout, une unité composée de multiples éléments.

-la déambulation, le corps et le mouvement. La déambulation donne accès aux images, notre corps en mouvement est créateur d'images. Il participe du dispositif.

L'OBJET - DE BEAUX RESTES

L'objet est au cœur de la pratique de David de Tscharner. L'objet industriel, manufacturé oublié, perdu, cassé, blessé ... l'objet trouvé, ramassé, collecté et enfin sublimé. Sublimé par le regard attentif de l'artiste, par le geste presque cosmétique qu'il va lui accorder : une mise en lumière, en couleur, des rapprochements et rencontres de plusieurs parties pour faire un nouveau tout. Nous avons là sa pratique de sculpteur et d'assemblage minimal. Une pratique poétique du réel.

-la collecte, collection, organisation, classement, assemblage

-l'objet, couleur, matière, forme

-le fragment, rebut

L'IMAGE - DONNER À VOIR

Fantasmagorie reprend cette pratique habituelle de sculpteur (collecte, assemblage) tout en innovant sur la façon de donner à voir les formes produites. Nous sommes en effet davantage confrontés, dans un premier temps, à des images qu'à des sculptures. Images tantôt graphiques, parfois picturales qui imposent un cadre lumineux à l'intérieur duquel les éléments s'organisent et se composent. Petit à petit, l'échelle des images nous met sur la piste : les objets ne sont plus posés sur un socle ou une étagère, mais enfermés dans la lanterne magique. C'est par la projection lumineuse que l'image apparaît, que l'assemblage d'objets s'impose ... plus ou moins grand en fonction de la distance de la boîte à la cimaise. Si l'échelle est au cœur de la pratique sculpturale, elle s'incarne ici d'une façon inédite.

La sculpture ne s'impose pas ici dans sa matérialité et sa volumétrie, elle se fait, au contraire, image évanescence. C'est à la magie de l'image que le dispositif nous confronte. Les objets sont d'abord cachés, enfermés pour mieux s'imposer dans la lumière projetée. La teinte et la texture nous emmènent, à la fois, du côté de la naissance des images, et de celui du réflexe archaïque du chasseur de trésor. L'artiste, par ce dispositif, change notre regard blasé sur le réel pour retrouver celui de l'enfant capable de s'extasier devant un fragment, une matière usée, un petit rien déclencheur de tout un monde.

-souvenir, mémoire, origines
-sculpture, collage, image, statut de l'œuvre et de ce qu'on voit
-échelle, projection, immatériel, présentation

>->> Ressources :

www.david-de-tscharner.com

Documents pédagogiques :

- Fiche CHAARP sur l'OBJET - à télécharger sur le site du Frac et sur le site de l'action culturelle du Rectorat.
- Dossier thématique Objet - à télécharger sur le site du Frac (rubrique publics > enseignants > dossiers pédagogiques)

Préparer et réserver votre visite :

Frac des Pays de la Loire
T. 02 28 01 57 66
publics@fracdespaysdelaloire.com

Document réalisé par le Service des publics du Frac des Pays de la Loire et Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac, téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :

Lucie Charrier

Attachée au développement des publics

publics@fracdespaysdelaloire.com

t. 02 28 01 57 66

-

Karine Poirier

Attachée à l'information et aux relations avec le public

-

Fanny Trichet

Assistante à la médiation

mediation@fracdespaysdelaloire.com

t. 02 28 01 57 62

-

Sandra Georget

Professeur chargée de mission

présente au Frac les mercredis après-midi

sandra.georget@ac-nantes.fr